



Terres et bois du Hameau de Quilly et bois des Riffets



Situation

La commune de Bretteville-sur-Laize se situe à 18 km au sud de Caen. Le hameau de Quilly et le bois des Riffets se trouvent à l'entrée nord du bourg, de part et d'autre de la Départementale 23 vers Caen

Typologie

Parc

Commune concernée
Bretteville-sur-Laize

Surface
41 ha

Date de classement
Arrêté du 15 janvier 1942



Le manoir de Quilly dans son vallon

DREAL/P. Gallineau

Histoire

Depuis l'époque gallo-romaine, Quilly est une paroisse installée dans un vallon perpendiculaire à la vallée de la Laize où se développe sa voisine, Bretteville. La terre de Quilly appartient à la famille de Bateste depuis la fin du XIV^e siècle. Sur une butte, l'église Notre-Dame de Quilly, bâtie au XII^e siècle veille sur le hameau où vivent agriculteurs et carriers. C'est probablement la famille de Bateste qui construit le manoir au XVI^e siècle, dans le vallon sous l'église. Au cours des siècles, le fief de Quilly se transmet par alliance puis par ventes à différents propriétaires. Au début du XVII^e siècle, le logis est complété par un pressoir charreterie et un portail encadré d'un mur à balustrade. La ferme, construite au XVIII^e siècle, vient fermer la

cour d'un ensemble déjà voué à l'agriculture. Un parc clos de murs entoure les constructions avec, au sud-ouest, un bois d'érables, de hêtres et de frênes parcouru d'allées. Galeron, dans sa statistique de l'arrondissement de Falaise, le décrit en 1828 : « ... Le parc, entouré de murs et formé de jolis massifs d'arbres verts, est d'un aspect très agréable au-dessous des champs, encore très dégarnis, qui s'étendent entre Cintheaux et Langannerie. Du reste, l'intérieur en a été négligé,



Entrée du manoir de Quilly au début du XX^e siècle

E. Mas/Ministère de la Culture

ainsi que les habitations où les propriétaires ne résident plus depuis longtemps. Les bâtiments ont tous été transformés en ferme... ». En face de la butte boisée de l'église, le coteau des Riffets n'est alors qu'une terre boisée « en nature de taillis, labours et ajoncs ». En 1856, la commune de Quilly est réunie à celle de Bretteville-sur-Laize. Dans cette seconde moitié du XIX^e siècle, la comtesse de Montessuy décide d'y construire une belle demeure, dominant la vallée de Bretteville. Un parc est créé autour du nouveau château avec de magnifiques alignements de hêtres. Le hameau de Quilly et le bois des Riffets sont classés parmi les sites en janvier 1942. Le périmètre, qui ne comprend pas les bâtiments du manoir de Quilly ni l'église, concerne les terres et les bois entourant les deux demeures. L'administration des Beaux-Arts a certainement voulu préserver les deux parcs de toute exploitation (bois de chauffage et bois d'œuvre) en ces temps de pénurie. En août 1944, lors de la phase finale de la bataille de Normandie, Bretteville-sur-Laize est le théâtre de violents affrontements. Le 13 août, plusieurs bombardements alliés détruisent les trois quarts de la bourgade endommageant sérieusement les parcs récemment classés. En 1987 et surtout le 26 décembre 1999 de violentes tempêtes s'abattent sur la région. Le bois des Riffets, sur la hauteur, est particulièrement touché.

Le site

Sur la D 183 qui descend de Cintheaux, le bois de Quilly borde la limite nord-est du site avec son mur de clôture longé par un petit chemin. Sur la route, quelques brèches laissent apercevoir un vallon humide, couronné du bois de Quilly. Tout au fond,



Entrée du manoir de Quilly

le manoir Renaissance et ses dépendances (restaurés et classés MH) composent un tableau charmant avec, en toile de fond, le coteau boisé des Riffets. Près de la route de Caen, une parcelle de terrain boisée et traversée de l'allée d'entrée, précède le manoir. Dénudée au début du XX^e siècle, elle est aujourd'hui très boisée de hêtres, érables, charmes et frênes qui dissimulent la propriété. Au sud, la majeure partie du site est occupée par le bois de feuillus où ne se distinguent plus les anciennes allées. À l'ouest, la rue de la Dime grimpe en pente raide en longeant prairies et champs cultivés. Dans le vallon boisé, seuls le clocher de l'église et les deux toitures coniques des tours du manoir émergent de la végétation. La rue « Derrière le Parc » marque la limite ouest des terres de Quilly. Elle longe le stade de football et son terrain d'entraînement (dans le site) avant de rejoindre, au sud, une zone de pavillons récents (hors site). Au nord du manoir de Quilly, l'église et son cimetière (hors site) sont entourés de bois. Derrière, un champ cultivé et dénudé s'étend au nord du site le long de la D 83, vers Caen. La route passe entre les

terres de Quilly et celles des Riffets. Au pied de la butte de l'église, un petit terrain triangulaire a été récemment aménagé avec une pelouse agrémentée de hêtres pourpres et un petit parking fleuri. En face, commencent les terres des Riffets avec un champ en pente raide où poussent des taillis de frênes et d'acacias. Le château des Riffets est invisible, masqué par la végétation de son parc qui occupe le flanc du vallon. Propriété privée, il accueille aujourd'hui des chambres d'hôtes et se remet lentement des dégâts provoqués par la tempête de 1999. Les abords de la demeure ont été traités en parc d'agrément avec pelouses et bosquets tandis que le parc, au nord-ouest, a été reboisé de conifères accompagnés de frênes et de hêtres en bordure. Seuls quelques beaux arbres ont pu être conservés le long de la petite rue des Riffets et près de l'allée d'entrée, le reste, en jeunes boisements, souffre un peu du manque d'entretien.

Devenir du site

Le classement parmi les sites de 1942 visait à préserver les zones boisées, écrans des bâtiments du manoir, de l'église et du château des Riffets. Malgré les ravages provoqués par la tempête de 1999, les bois ont été nettoyés et replantés. En outre, cette protection a préservé le nord et l'ouest de Bretteville de toute urbanisation, même si, au sud, quelques pavillons récents se dressent en limite du site. Sans être exceptionnel, l'ensemble offre, à l'entrée nord de la commune (et depuis le bourg) un espace boisé des plus agréables où le manoir de Quilly et son église sont les seuls témoins du passé de la commune détruite en août 1944.



Entrée du domaine des Riffets